21e ANNÉE N° 1053 PARAIT LE SAMEDI 18 MARS 1905

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaire

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (laligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

M. Rouvier et le Budget

La discussion du budget, close à la Chambre des députés, recommence au Sénat. Au Palais-Bourbon, cette discussion a duré près de trois mois. L'on a demandé aux législateurs du Luxembourg de l'expédier avant fin courant, c'est-à-dire en une douzaine de séances. Les pères conscrits ont mal accueilli cette espèce de mise en demeure, et répondu qu'ils entendent « discuter » le budget, ce qui veut dire qu'ils prendront le temps qui leur semblera nécessaire.

On ne saurait sans injustice, leur reprocher de vouloir user des prérogatives de la Constitution. Il est même regrettable que, trop souvent, le Sénat ait si facilement cédé aux injonctions de la Chambre en matière de finances comme en maintes autres questions.

Devant la Chambre, la discussion du budget n'a guerre différé de ce qu'elle fut les précédentes années. Depuis une trop longue période de temps, c'est, à proprement dire, le gaspillage des deniers publics, la mise en coupe réglée, une sorte de cambriolage de l'argent des contribuables. Ces députés, qui, pour la plupart, se sont élevés, dans leurs programmes, contre l'accroissement continuel des dépenses publiques, contre l'exagération des impôts viennent les uns après les autres, essayer d'arracher un morceau du budget en faveur d'une catégorie quelconque de fonctionnaires dont ils ont pris en mains les intérêts contre ceux du Trésor, qui sont aussi ceux des contribuables. Ils sont là, comme une bande de moineaux pillards, guettant le moment favorable pour se précipiter sur le verger picorer les graines, becqueter les fruits mûrissants. Et le ministre des finances use son temps à les conjurer de songer à autre chose qu'à leurs circonscriptions, qu'à leurs intérêts électoraux et de ne point oublier qu'il a des contribuables.

Il faut convenir que pour si grandement difficile que soit la besogne, le ministre des finances M. Rouvier s'en est acquitté cette année plus encore que les autres avec une honnêteté, une crânerie qui méritent tous les éloges. Il l'a fait le plus souvent avec bonne humeur, d'un ton suffisamment gouailleur, mais quand c'était nécessaire, avec les accents d'une sincerité qui s'indique en voyant comment les mandataires du peuple pouvaient sacrifier les intérêts personnels généraux d'un pays, son crédit, son honneur à de petits intérêts personnels ou à de mesquines rancunes politiques.

Comment donc comprennent-ils leur mandat, ces législateurs, ces élus de la nation ! Leur devoir principal serait de travailler à faire ou à compléter l'éducation du peuple. Ils ne travaillent guère qu'à flatter ces cupidités, c'est-à-dire qu'à le corrompre.

La Chambre — basse — sort encore un peu plus rapetissée de la discussion de la loi de finances. Le ministre en sort véritablement grandi.

E. BERTAULD.

TROP DE FONCTIONNAIRES

L'on a remarqué lors du changement de ministère, que les membres de l'ancien cabinet s'entouraient d'une multitude «d'attachés», de secrétaires et qu'avant de vider les lieux, de rendre leurs portefeuilles, ils avaient soin de caser ces «attachés», de «consolider» les fonctions provisoires qu'on leur avait données. Il s'ensuit généralement un accroissement du nombre de fonctionnaires, ou bien il faut retraiter par anticipation des fonctionnaires qui pourrait encore faire quelques années de bons services. D'où accroissement de dépenses, car le traitement du fonctionnaire nouveau coïncide avec la retraite donnée à l'ancien.

En Italie, où pareil abus était devenu criant, on a décidé qu'à l'avenir chaque ministre n'avait droit qu'à un chef de cabinet et deux secrétaires, et que les sous-secrétaires d'Etat ne pouvaient faire inscrire aux dépenses budgétaires qu'un secrétaire.

De plus les ministres rentrant en fonctions, ainsi que les sous-secrétaires d'Etat, devront choisir leurs chef de cabinet, sous-chef, secrétaires et attachés parmi le personnel déjà commissionné, de telle sorte qu'à leur départ du ministère, ces chefs de cabinet, secrétaires, etc., etc., puissent reprendre leurs postes antérieurs, sans qu'il en résulte aucun trouble dans l'administration ni accroissement des charges budgétaires.

L'on pourrait en France, en République, prendre exemple sur la monarchie Italienne. Le fonctionnarisme en France est dévenu un plaie budgétaire. Comme les fonctionnaires sont des électeurs et même des électeurs influents, qu'ils sont six ou sept cent mille, nos députés ne songent qu'à les enjôler, les enroler, qu'à demander pour eux de l'augmentation. tout en diminuant la besogne, déjà fort modérée qu'ils fournissent.

J. C.

Bonnet blanc, blanc bonnet

Il y a quelques jours, la Chambre discutait le budget des chemins de fer de l'Etat. Le rapporteur de ce budget spécial évaluait à 946 millions le « capital d'établissement » de ce réseau, c'est-à-dire la somme, que d'une façon quelconque, l'Etat a à «rémunérer», celle qu'a coûtée la constitution de l'entreprise.

Ce chiffre considérable gène fort les partisans de l'exploitation par l'Etat ; leurs calculs optimistes s'en trouvent dérangés ; ils ne peuvent plus avancer, ou en tout cas prouver que les chemins de fer de l'Etat « rapportent » plus que ceux gérés par les Compagnies privées ; avec ce chiffre, on arrive à un « rendement » inférieur à 2 0/0, ce n'est pas brillant.

Aussi ne faut il pas s'étonner que « l'apôtre du rachat », autrement dit M. Jean Bourrat, soit venu essayer d'atténuer le fâcheux effet de la dialectique du rapporteur. Dans ces 946 millions, au dire de M. Bourrat, il faudrait retrancher les 212 millions que l'Etat a payés pour les lignes appartenant jadis à ce qui est devenu le réseau de l'Etat et qui, ayant été été échangées contre d'autres appartenant à l'Orléans, sont exploitées par ce dernier.

Pourquoi faut-il déduire des 212 millions ?

Parce que, dit M. Bourrat, ce n'est pas l'Etat *exploitant* qui a consenti et effectué ce paiement, mais bien l'Etat *pouvoir*.

Il faut croire que les «rachatistes» sont moins confiants daus la bonté de leur cause, pour que leur chef de file en vienne à de si pitoyables arguments.

D'où sort l'argent dont s'agit, si ce n'est du Trésor, de l'impôt de la poche des contribuables ? C'est le budget des travaux publics qui fait face à ce « service ». Dans le cas présent,

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 9

LE SECRET DU PERE ANSELME

PAR

Henry DURLAND

II

GEORGES LEFORT

Elle s'avança, le sourlre aux lèvres, vers la table où se trouvaient les cinq jeunes gens et, d'une voix joyeuse, lança ces mots :

— Bonjour les enfants !

— Tiens, Constance !... répondit Torniolles, le premier. Justement, on parlait de toi, et, tu sais... qnand on parle du loup...

— Tu pourrais au moins dire le soleil, répartit Constance.

— Le loup ou le soleil, grommela Torniolles, est-ce que ce n'est pas la même chose ?

— Et que disait-on ?

Oh ! mon Dieu, fit Georges Lefort, une chose très flatteuse pour moi, mais qui, hélas ! est du domaine du rêve...

— Le domaine du rêve ? demanda Constance. Où ça perche t-il ?

— Dans les environs de Bois-Colombes, grommela Torniolles. T'as jamais navigué aussi loin que ça, pas, la camarade ?

— A-t-il de l'esprit, ce Torniolles ! fit remarquer méchamment Eugène Bouland.

— Oh ! toi, lui décocha le gros garçon. t'es pas plus fort qu'elle en géographie. Et pourtant tu fais ton droit... au café !

Un éclat de rire général accueillit cette boutade. L'étudiant se mordit les lèvres, mais ne perdit pas la réplique :

— Torniolles me reprochant le café ! s'écria-t-il, c'est un comble !

On rit encore.

— Voyons, fit Constance, ce n'est pas tout ça... qu'a-t-on dit de moi ?

— Eh bien, voilà, reprit Georges Lefort. Il paraît, ma chère, que tu es ma maîtresse.

— Ah ! vraiement... elle est farce, celle-là...

— Oui, on prétend que nous ne nous quittons plus. Tu vois comme Paris est bien renseigné... Mais que cela ne t'empêche pas de t'asseoir. Qu'est-ce que tu prends ?

Constance, en effet, était demeurée debout réparant devant une glace le désordre de sa coiffure. Elle répondit :

— Vous savez, les enfants, je ne peux pas rester longtemps avec vous, car ce soir, comme tous les mardis, je dîne chez ma mère, et la Bastille, c'est pas ici.

— Il n'y a plus de Bastille ! fit l'étudiant.

— A-t-il de l'esprit, ce diable de Bouland ! ricana Torniolles.

— Oh ! toi, riposta l'étudiant, tu ne comprendras jamais qu'on n'ait pas le temps de prendre un verre.

— Garçon, une absinthe-orgeat, commanda Constance.

— Une absinthe ! s'écria Torniolles. Et elle dîne chez sa mère !

— Alors, mon petit Georges, reprit Constance, on nous marie l'un à l'autre sans notre consentement ?

Et elle ajouta, se penchant avec abandon sur l'épaule du jeune peintre :

— Pourtant, ce n'est pas de ma faute si nous ne sommes que camarades. Je t'ai assez fait d'avances. pas ? Mais, toi, tu n'as jamais rien voulu savoir... Pourquoi, dis, que tu ne veux pas m'aimer ?

Georges répondit en souriant :

— Mais je t'aime bien, ma petite Constance, tu le sais...

Elle fit une petite moue.

— Oh ! ce n'est pas comme ça que l'on s'aime. , Après tout, je suis bien bonne d'insister... Monsieur a une toquade, et quand on a une toquade,..

— Et où prends-tu que j'aie une toquade ? demanda le peintre.

— Mon cher, répondit Constance un peu sèchement, les affaires des autres ne me regardent pas, Et cependant, si je voulais bavarder...

— Si tu voulais bavarder ? fit Georges d'un ton détaché. Eh, mon Dieu ! qu'est-ce que tu nous apprendrais ?

Les camarades maintenant prêtaient à la conversation une oreille attentive, Le gros Torniolles lui-même en laissa éteindre sa pipe.

(*à suivre*)

HENRY DURLAND.

© VILLE DE SISTERON

Etat-pouvoir ou Etat-exploitant, pour nous autres citoyens qui fournissons les ressources. c'est blanc bonnet, bonnet blanc.

L. S.

ÉCHOS & NOUVELLES

Une virgule qui coûte cher

La commission des finances du Sénat de Washington vient de découvrir par hasard qu'une virgule mal placée a couté aux Etats-Unis la somme de dix millions de francs. Voici comment ce préjudice a été causé au trésor de la République. Il y a trente ans, à peu près, le Congrès a voté une loi des tarifs énumérant les produits qui sont exempts de droits d'entrée. Dans la liste, se trouvait aussi cette mention : « Toutes les plantes à fruit de provence étrangère.» Le copiste, au lieu d'écrire *fruits-plants*, terme du texte, avait omis le trait d'union et l'avait remplacé par une virgule. On lisait donc dans le texte de la loi promulguée *fruits, plants*, etc., ce qui veut dire, fruits, plantes, etc. Il en est résulté qu'on a importé de l'étranger oranges, bananes, raisins, etc., sans payer aucun droit. L'erreur a été rectifiée, mais elle a fait perdre au Trésor une recette de dix millions de francs.

***

Un parasite de la sardine

Le docteur Marcel Baudouin vient de découvrir un nouveau parasite de la sardine, sur les côtes de Vendée, où l'on pêche ce poisson en grande quantité. Ce gênant animal est un petit crustacé, aux formes élégantes, aux brillantes couleurs, quand il est vivant, qui se fixe généralement sur l'œil de sa victime dont il ne tarde pas à déterminer la mort.

Cette découverte a une réelle importance étant donnée la diminution de la pêche sur nos côtes vendéennes et bretonnes, depuis quelques années, — diminution qui présente un grand intérêt économique, car elle a déjà provoqué plusieurs crises néfastes aux pêcheurs.

Chronique Locale
ET RÉGIONALE
—o—
SISTERON

Carnaval. — Longue et bonne, telle est l'existence de messire Carnaval cette année.

Comme complément aux nombreux bals masqués qui ont précédés la mi-carême vient s'ajouter, pour le 2 avril, une cavalcade qui sera des plus brillantes. Déjà, de nombreux chars sont en préparation ; des groupes, en bonne voie de formation ; des masques isolés s'évertuent à confectionner des déguisement de grand effet, etc., etc., d'ailleurs ne seront primés que les sujets ayant un caractère carnavalesque

Une commission a été nommée pour assurer le bon fonctionnement des fêtes et élaborer un programme des plus fantaisistes dans lequel figureront les 101 coups de canon tirés de la citadelle.

Font partie de cette commission : A. Reynaud, président ; Sottano, vice-président ; Giraud, secrétaire ; Olivier, trésorier, en outre ont été désignés pour faire la quête en ville. MM. Aufan, Chastel, Clergue et Aubert.

Ce soir, dans une des salles de la mairie, réunion générale, en vue de l'organisation de la cavalcade.

Echos du Palais. — Da sa dernière audience le tribunal correctionnel de notre ville a fait preuve d'indulgence en acquittant le nommé Kopf Auguste, 26 ans, sujet allemand qu avait été arrêté en état de vagabondage.

Accident. — Dans la matinée de jeudi, à la rue Droite, deux charettes qui venaient en sens inverse se sont heurtées, le choc fut si fort que la bête de la charette appartenant à M. Taxil, plaça malheureusement son pied dans un caniveau, nombreux à la rue Droite, et ne put le dégager que par un vigoureux effort ou elle eut le sabot littéralement arraché ; un grand écoulement de sang s'en suivit et on dut transporter la bête au domicile du propriétaire.

Pas d'accident à signaler de personne.

L'avenir du Prolétariat. — *Société civile de retraite et de secours mutuels.* — Mesdames et Messieurs les sociétaires sont informés que le Conseil d'administration de la Société se tiendra en permanence à la mairie, salle des mariages, tous les premiers dimanche de chaque trimestre de 2 à 4 heures du soir. La première séance du 2e trimestre aura lieu le dimanche 2 avril prochain.

Ordre du jour : Règlement des cotisations des sociétaires qui payent par trimestre.

Admission de nouveaux sociétaires.

Le Président,
F. ROUGIER.

Sur la place de l'Eglise, vient de s'installer le cinématographe au *Royal Cinéorama*. Le programme est des plus intéressants c'est ce qui explique le succès constant de cette attraction : Scènes comiques, féériques, dernières actualités, la guerre Russo-Japonaise depuis le commencement des hostilités.

L'ensemble attire en foule les spectateurs qui veulent passer quelques bons moments, début ce soir samedi a 8 h. 1/2. Matinée dimanche à partir de 2 h. plusieurs représentations.

Tous les jours changement de spectacle.

24 ans d'existence, des cures nombreuses, le prix modique de 1 fr. 50 la boîte ont fait aux Pilules Suisses leur juste popularité. Mieux que tout autre remède, même plus cher, les Pilules Suisses donnent des résultats certains dans les cas de ***migraine inappétence, maux d'estomac*** et ***constipation***.

Fiche inédite

« Pâte onctueuse, parfum riche »
— Telle est, d'après un sur écho,
La très juste et flatteuse fiche
Donnée au SAVON DU CONGO.
P. R au parfumeur Victor Vaissier.

P.-L.-M. — ***Reprise du service sur la ligne du* Fayet St-Gervais à Chamonix.**

La Compagnie P.L.M. a l'honneur d'informer le public que le service des voyageurs sur la ligne du Fayet St-Gervais à Chamonix, suspendu depuis 1r décembre dernier a été repris le *15 Mars 1905*.

Ce service sera assuré au moyen des trains ci-après :

	matin	matin
Le Fayet St-Gervais, départ. .	9.24	11.50
Chamonix, ...arrivée. .	10,38	1. soir
	matin	soir
Chamonix,.....départ. .	9.51	2.45
Le Fayet St-Gervais, arrivée.	10 58	3.52 s.

A partir du 1r avril, il sera mis en marche un nouveau train de chaque sens dans l'horaire ci-dessous :

Le Fayet St Gervais, départ...	8 h. 15	soir.
Chamonix..... arrivée...	9 h. 25	»
Chamonix..... départ. . .	7 h.	matin
Le Fayet St Gervais. arrivée. .	8 h. 11	»

ÉTAT-CIVIL
du 11 au 17 Mars 1905.

NAISSANCES

Marrou Joseph-Georges-Félix.
Borrely Louis.

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Coulon Herminie-Sabine, Veuve Roubaud Casimir, 51 ans.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des **Grands Magasins du Printemps de Paris** que nous publions aux annonces.

Jadis et Aujourd'hui

Dans ce temps là, mesdemoiselles,
Sisteron, tout comme aujourd'hui,
Etait la ville aux époux fidèles ;
On en citait bien sept ou huit.
Les gens naïfs dormaient la nuit
Et les bonnes mœurs étaient telles
Qu'il fallait qu'un père eût conduit
Sa fille à trois pièces nouvelles
Pour qu'elle en sût autant que lui.

Comme aujourd'hui, tous les ménages
Etaient d'un exemple touchant,
Il n'était pas questions d'argent
Dans les contrats de mariages.
Les maris n'étaient point tenus
D'être plus riches que Crésus ;
Leurs moitiés étaient peu coquettes,
Les trois quarts de leurs revenus
Suffisaient presque à leurs toilettes.

Entre autres détails singuliers,
Il paraît qu'en ces temps austères,
Suivant leurs goûts irréguliers,
Ces dames avaient des bottiers
Et ces messieurs des bouquetières.
Mais, s'il vous plaît, mesdemoiselles,
Reprenons pour quelques instants
La chronique du bon vieux temps
Dont je vous donnais des nouvelles.

Alors — toujours comme aujourd'hui —
Les dévotes, c'était l'usage.
Se rendant en pèlerinage,
Au Signavoux ou bien ailleurs ;
On les voyait, et sans fadeur
Ces créatures angéliques,
Prendre des airs mélancoliques,
Avec de tout petits chapeaux.

Même rigueur pour le costume.
On poussait la simplicité.
Jusques à la sévérité.
Je sais bien que c'est la coutume !
Jusqu'à trois fois on remettait
La robe neuve qu'on portait ;
Et on ne se décolletait
Jamais ! — à moins de circonstances
Très rares, c'est-à-dire : bals,
Concerts, réveillons, festivals.
Soupers, réceptions, soirées,
Conférences, cours, matinées,
Dîners d'apparat, séances,
Lunchs, punchs, raoûts, « et cœtera. »

Enfin pour vous dépeindre mieux
Cette époque exceptionnelle,
Je puis vous apprendre sur elle
Un détail assez curieux :
Suivant le quartier de la lune
Une femme était blonde ou brune
Et, de la veille au lendemain,
Changeait sa pâleur en carmin.
Vous voyez, sans qu'il y paraisse,
Que nous n'avons rien inventé
Et que les gens du temps passé
Possédaient bien notre sagesse.

PERVENCHE.

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire
à **Sisteron** (Basses-Alpes)
(Successeur de Me BASSAC.)

ADJUDICATION
VOLONTAIRE

Le dimanche deux avril mil-neuf-cent-cinq à **deux** heures après-midi en l'étude et par le ministère de Me **Béquart**, notaire à Sisteron, il sera procédé à la

VENTE
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

de l'immeuble ci-après désigné situé à Sisteron et appartenant à Monsieur Aimé **Ferrary**, négociant à Oran.

UNE MAISON

propre à tout commerce avec petit jardin, rue de la Saunerie, composée de cave, d'un vaste rez-de-chaussée, premier, deuxième et troisième étages avec séchoir, confrontant du levant rue Saunerie, du midi Castelli, du couchant terrain militaire, du nord Beinet et Veuve Gallissian.

Mise à prix : **Trois-mille-cinq-cents francs.**

ci . . . . . .**3500 francs**.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **BEQUART**, notaire rédacteur du cahier des charges.

Pour extrait :
L. BÉQUART.

Etude de Me LABORDE
Notaire à SAINT-GENIEZ (B-A.)

VENTE
Volontaire
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le **dimanche dix-neuf mars** mil-neuf-cent-cinq à **deux** heures de l'après-midi, à **Sisteron** dans la maison **Laborde**, sise rue Saunerie, à côté la Fontaine Ronde, il sera procédé par le ministère de Me **Laborde**, notaire à Saint-Geniez, à l'adjudication des immeubles ci-après désignés, sis sur le terroir de la commune de **Sisteron**, en différents quartier, appartenant à Monsieur Louis **Vieux**, ancien huissier et à Madame Magdeleine Vieux épouse **Lombard** demeurant à Sisteron.

PREMIER LOT

Toute une **maison** de fond en comble, sise dans l'enceinte de la ville de Sisteron, rue Droite, No 21, composée de caves, rez-de-chaussée, premier, second étages sur le devant, chambre, écurie et grenier à foin sur le derrière le tout attenant ne formant qu'une seule maison, relevée au plan cadastral de la commune de Sisteron sous les numéros 770, 771 768, 769 section G.

Mise à prix : **Cinq mille** francs.
ci..... **5.000** francs.

DEUXIEME LOT

Propriété labourable en partie ensemencée avec bastidon, sise au quartier du Touert, relevée au plan canastral sous les numéros 849 et 850, section D. d'une contenance totale de 70 ares 80 centiares.

Mise à prix : **Quinze cents** frs.
ci..... **1500** francs.

TROISIEME LOT

Propriété labourable avec bastidon sise au quartier de Parésous, relevée au plan cadastral, sous les numéros 1053 et 1054 section F. d'une contenance totale de 60 ares 80 cent.

Mise à prix : **Quatre cents** frs
ci..... **400** francs.

QUATRIÈME LOT

Propriété labourable toute ensemencée, sise au quartier du Clos, autrefois vigne, relevée au plan cadastral sous le numéro 679 section F. d'une contenance de 30 ares 90 centiares.

Mise à prix : **Trois cents** francs.
ci..... **300** francs.

CINQUIÉME LOT

Une **Olivette** dont une partie autrefois vigne, vague et aride, sise au quartier de Montgervis, relevée au plan cadastral sous les numéros 623, 624 et 626 bis section D. d'une contenance totale de 41 ares 40 centiares.

Mise à prix : **Trois cents** francs.
ci.....**300** francs.

SIXIÈME LOT

Propriété labourable sise au quartier des Prayaux, relevée au plan cadastral sous les numéros 537 et 538 section B. d'une contenance totale de 12 ares 10 centiares.

Mise à prix : **Deux cent cinquante** frs. ci. . . . . **250** francs,

Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur VIEUX, ancien huissier à Sisteron, ou à Me LABORDE, notaire à Saint-Geniez, détenteur du cahier des charges.

L. Laborde.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayer en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on apprécie le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Joli travail à faire
CHEZ SOI

Sans connaissances spéciales, très facile, d'un rapport de 4 à 6 fr. par jour, est offert de suite à dames demoiselles ou messieurs ayant loisirs. Ecr. à M. SALINS, 29, Boul^d Magenta, Paris. Maison brévetée et médaillée (5e année).

© VILLE DE SISTERON

P.-L.-M. — *Voyages circulaires à itinéraires facultatifs sur le réseau P.-L.-M.* — La Compagnie délivre toute l'année, dans toutes les gares, des carnets individuels ou de famille pour effectuer entre 1re, 2e et 3e classes, des voyages circulaires à itinéraires tracés par les voyageurs eux mêmes avec parcours totaux d'au moins 300 kilomètres. Les prix de ces carnets comportent des réductions très importantes qui peuvent atteindre, pour les familles 50 0|0 du Tarif général.

La valadité de ces carnets est de : 30 jours jusqu'à 1500 kilomètres ; 45 jours de 1501 à 3000 kilomètres ; 60 jours pour plus de 3000 kilomètres. Elle peut-être prolongée deux fois de moitié moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 0|0 du prix prix du carnet. Arrêts facultatifs à toutes les gares situées sur l'itinéraire.

Pour se procurer un carnet individuel ou de famille, il suffit de tracer sur une carte, qui est délivrée gratuitement dans toutes les gares P. L. M., les bureaux de ville et les agences de voyages, le voyage à effectuer, et d'envoyer cette carte 5 jours avant le départ à la gare où le voyage doit être commencé, en joignant à cet envoi une consignation de 10 fr. Le délai de demande est réduit à 2 jours (dimanches et fêtes non compris) pour certaines grandes gares.

Bulletin Financier

Le marché, quoique légèrement hésitant, ne se montre pas affecté outre mesure par les complications intérieures et extérieures de la Russie et la liquidation s'effectue dans d'excellentes conditions.

Notre 3 0|0 s'inscrit à 100.42 1|2.

Extérieure discutée à 91.82 1|2. Fonds russes relativement fermes. Turc 90.80.

Les établissements de crédit ne s'éloignent pas beaucoup de leurs cours prédédents. Comptoir d'escompte 642. Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 4 avril prochain, à l'effet d'approuver les comptes de l'exercice écoulé et de fixer le dividende. Société Générale 641.

Nos chemins maintiennent leur bonne attitude.

De bons achats se produisent sur le Saint Raphaël Quinquina, qui clôture à 139 fr.

Le marché des mines d'or est très faible, l'ensemble étant entraîné par la baisse de la Ferreira et de la Wemmer. New-Kaffirs soutenue toutefois à 37.50.

LECTURES POUR TOUS

C'est dans la France tout entière que les **Lectures pour Tous**, publiées par la librairie Hachette et Ce, ont un public enthusiaste et fidèle. Aussi ont-elle imaginé un concours sensationnel, pour l'éxécution duquel un de leurs collaborateurs ira rendre visite en automobile à tous leurs lecteurs — ils sont plus de 500.000 ! — en faisant un complet tour de France de 8500 kilomètres. Ce concours, auquel tout le monde peut participer, offre 50,000 francs de prix et se terminera par l'attribution au gagnant du prix d'honneur d'une superbe automobile Richard Brasier. Telle est la nouvelle attraction qu'offre à son public la merveilleuse revue illustrée qui a réussi à grouper les lecteurs de toutes classes et de tout âge par la variété de ses articles d'actualité ou de vulgarisation, de ses émouvant récits de voyages, de ses romans et nouvelles.

Tout le monde voudra lire le No de **Mars**, dont voici le sommaire :

Une Equipée princière : La révolte et l'arrestation de la duchesse de Berry, par G. Lenôtre. — *A l'Assaut du Pôle Sud.* — *Modèle de grâce, Chefs-d'œuvre d'art.* — *L'Empereur du Japon.* — *Cent manières de se casser le Cou.* — *Le Mort Vivant*, nouvelle. — *La Lumière qui jaillit de la Houille : Comment se fabrique le Gaz d'éclairage.* — *La Course à l'Information.* — *Dans la Gueule du Loup, roman.* — *Arbres exentriques.*

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N° 50 centimes.

Modern-Bibliothèque

L'ARMATURE

Le chef-d'œuvre de

Paul HERVIEU

de l'Académie Française

Parait en un JOLI VOLUME de la

MODERN-BIBLIOTHÈQUE

A 95 centimes, Impression de luxe sur papier couché avec 60 illustrations d'après les aquarelles de Laurent-Desrousseaux.

Volumes déjà parus dans cette collection :

Paul Bourget : *Cruelle Enigme* ; Paul Hervieu : *Flirt* ; André Theuriet : *La Maison des Deux Barbeaux* ; Octave Mirabeau : *L'Abbé Jules* ; Abel Hermant : *Les Transantlatiques* ; Paul Bourget : *André Cornélis* ; Jean Richepin : *La Glu* ; Henri Lavedan : *Sire* ; Paul Hervieu : *L'inconnu* ; Barbey d'Aurevilly : *Les Diaboliques* ; Gustave Guiches : *Céleste Prudhomat* ; Abel Hermant : *Souvenirs du Vicomte de Courpière* ; Abel Hermant : *Monsieur de Courpière marié.*

Livraison immédiate et franco gare en France des 14 volumes brochés, ***contre l envoi d'un mandat-poste de 3 francs*** ; le reste, payable en 4 versements mensuels de 3 francs.

Pour la collection reliée : 5 fr. comme 1er versement ; le reste, en 6 versements mensuels 3 fr.

PRIX DE CHAQUE VOLUME

Broché : 95 cent. *(1 fr. 25 par la Poste)*
Relié : 1 fr. 50 *(1 fr. 90 —*

Il paraît un volume au commencement de chaque mois.

ARTHEME FAYARD, ÉDITEUR
78, Boulevard St-Michel. PARIS

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

A VENDRE

à l'amiable

1er lot. — Une *propriété* labourable, quartier du Thor.

2e lot. — Une *olivette* à Mongervis.

3e lot. — Une *propriété* arrosable à Sarrebosc, complantée en vigne.

4e lot — Une *propriété* arrosable, quartier de la Beaume.

5e lot. — Une *propriété* en nature de labour, au quartier de Cot-de Catin.

6e lot. — Un bosquet situé sur le terroir de Mézien.

S'adresser à M. Jean EYSSERIC, propiétaire à Sisteron.

HUILES

M. Henri **Estublier**, marchand *d'Huiles à Sisteron, rue Saunerie*, à l'honneur d'informer le public qu'il tient les huiles pour *friture de 1re qualité*, complétement *démargarinées* et *filtrées*, ne pas confondre avec tant d'autres huiles mises en vente qui sont mal saines.

Spécialité
pour les Huiles d'Olives
Essayez, vous en jugerez ! !

Il offre également les **cafés** torréfiés extra.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

De nombreux articles agrémentés d'images curieuses et animées, sur les questions les plus diverses et les plus actuelles, donnent une infinie variété au numéro de Février de la *Vie Heureuse*.

Un pittoresque portrait de la titulaire du Prix Vie Heureuse avec une amusante photographie de la réunion du Jury chez la comtesse Mathieu de Noailles ; les portraits des femmes-artistes les plus appréciées, paraissant à l'heure même où l'Union des Femmes Peintres et Sculpteurs va tenir au Grand Palais son exposition annuelle ; l'amusante silhouette des petites danseuses de l'Opéra à leur cours d'escrime ; ce que la chiromancie lit dans les mains de miss Garden ; les travaux et les succès des Femmes internes des hôpitaux ; l'émouvante initiative de Mme Bompard, notre ambassadrice à Saint Pétersbourg, en faveur des veuves et orphelins russes ; la curieuse tentative du Théâtre-Alsacien, etc., etc... : on ne peut tout citer. La *Vie Heureuse*, si merveilleusement complétée par le *Conseil des Femmes*, est la lecture de prédilection de toutes les femmes, toutes les jeunes filles les plus instruites et les plus élégantes.

Abonnements. Un an, France : 7 fr. — Le N° 50 centimes. — Etranger : 9 fr.

BIBLIOGRAPHIE

Collection E. BERNARD

Viennent de paraître dans la petite Collection E. Bernard, à *soixante centimes*, le no 59 : *Un drame d'Amour*, de Louis Maurecy et le n° 60 : *Le Premier Amant*, de Jean Mar.

Un Drame d'Amour, le nouveau roman de *Louis Maurecy*, — l'auteur du Journal d'une Amoureuse, de l'Amour coupable, de Rivales — est l'histoire d'un drame d'hier, dont le souvenir est encore présent à tous les esprits. Sous des voiles transparents on reconnaîtra facilement les principaux acteurs de ce drame dont l'horreur fut atténuée par la passion sincère de l'un des héros. Ecrit avec beaucoup de charme et d'émotion, ce livre, bien fait pour exciter la curiosité du lecteur, lui plaira sûrement.

Le Premier Amant de *Jean Mar*, — un auteur inconnu hier, demain célèbre — nous révèle le talent puissant et original de cet écrivain d'avenir. Ce roman est une étude psychologique très poussée, et particulièrement attachante par sa vérité et l'impression qu'elle donne d'une histoire passionnelle, vécue jusqu'en ses moindres détails.

Délicieusement illustrés de couvertures en couleurs et de 8 gravures hors texte, ces livres sont en vente chez les principaux libraires dans les bibliothèques des gares et chez E. Bernard, éditeur, 29, quai des Grands-Augustins, Paris.

Ne vous serait-il pas agréable d'aller mieux ?

Vaudrait-il la peine de vous débarrasser de cette affection des poumons ? Oui, cent fois oui ! Eh bien, alors ! suivez donc la méthode qui a sauvé des milliers de malades souffrant des poumons, prenez de l'Emulsion Scott et, surtout, ne vous laissez pas aller à acheter, sous prétexte qu'elle est moins chère, une imitation de l'Emulsion Scott dans le fol espoir d'épargner 3 ou 4 francs. Quel que soit, en effet, le prix de l'Emulsion Scott, celle-ci est encore meilleur marché que toutes les autres car l'argent que vous y mettez vous rapporte une sûre guérison ; les imitations de l'Emulsion Scott sont de beaucoup plus chères, bien que par bouteille elles coûtent quelques sous de moins, car intentionnellement fabriquées comme imitations, elles ne sont bien en réalité que des imitations, et ne donnent vraiment que des résultats en imitation. Rien ne serait plus désastreux pour vos poumons qu'une soi-disant guérison et vous vous repentiriez certainement d'avoir ainsi lésiné ; peut-être achetant

Marque déposée.

l'Emulsion Scott

diminuerez-vous la somme que vous avez en poche, mais ce que vous diminuerez surtout ce sont vos souffrances et votre guérison ne tardera pas. Au lieu qu'en achetant une imitation, vous aurez en poche un peu plus de monnaie, mais vous continuerez à souffrir et ne vous débarrasserez jamais de l'affection dont vous êtes atteint. Votre Docteur, votre Sage-femme vous diront que telle est l'exacte vérité.

Essayez donc l'EMULSION SCOTT.

Si vous désirez en recevoir franco un échantillon, envoyez-nous, tout en mentionnant ce journal, o fr. 50 de timbres-poste à l'adresse suivante : EMULSION SCOTT (Delouche & Cie) 356, rue St-Honoré, Paris.

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT

DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE

(5 Usines).

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SORBET
SUGAR PERNOT
Le Pjou-Pjou
Madrigal Pernot
PETIT BEURRE GAMIN

DERNIÈRE CRÉATION
SENORITA
CIGARETTE FOURRÉE

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

SEUL VERITABLE ALCOOL DE MENTHE

Contre les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC et les INDIGESTIONS

SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS

Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom de RICQLÈS

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Eté », d'en faire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis & franco.

Franco à l'essai. — Spécimen des

MONTRES et BIJOUX **TRIBAUDEAU**

G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*

On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

Sisteron. — Imprimerie A. Turin.

Le Gérant Pascal LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON

PLOMBERIE - ZINGUERIE - FERBLANTERIE

Albert Clément

× Rue Droite, SISTERON (Basses-Alpes) ×

M. CLEMENT informe sa nombreuse clientèle qu'après d'actives recherches et d'essais multipliés, il vient de créer et mettre en vente un appareil "fumivore" dont il garantit la complète efficacité.

Le paiement n'aura lieu qu'après le succès.

Le bain d'étamage à l'étain fin, aura lieu tous les 1er jeudis du mois.

Installation d'Eau, de Pompe et d'Acétylène - Travaux de Bâtiment

Ustensiles de Ménages - Chauffage et Eclairage

Vitrerie - Alcool, Essences, Huile de Lin, Esprit de Sel

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MERIDIONALE »

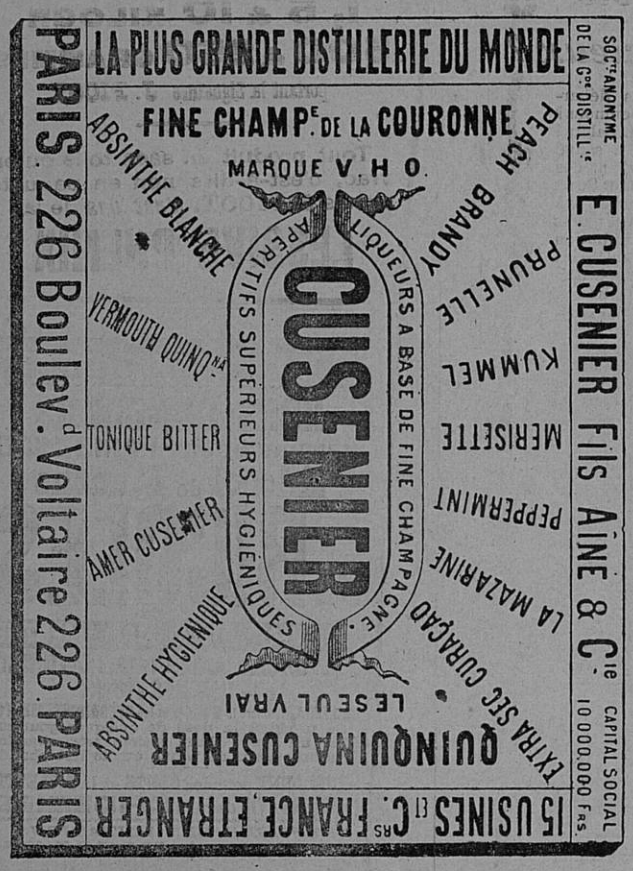
On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue



Savonneries à vapeur du « Fer à Cheval »

J.-B. PAUL

MARSEILLE

1er Prix
Médaille d'Or
à
l'Exposition
de
Marseille 1890

MARQUE DÉPOSÉE

LE FER À CHEVAL

Grand prix
d'honneur
hors concours
à l'Exposition
de
St-Etienne 1895

Exposition Universelle de Paris 1900 : Medaille d'Or

Aux personnes soucieuses de leur santé et de la conservation du linge, nous ne saurions trop recommander l'emploi du savon garanti pur 72 0/0 d'huile et alcali, marque « Le Fer à Cheval ».

Se méfier des nombreuses contrefaçons ou imitations

Bien exiger que chaque morceau ou barre porte d'un côté la marque « Le Fer à Cheval » et de l'autre J.-B. Paul.

Il n'existe qu'une seule marque de savon « Le fer à « Cheval ».

A. BASTIDE,

AGENT GÉNÉRAL -- MANOSQUE (Basses-Alpes)

ON DEMANDE un APPRENTI

à l'Imprimerie du Journal

ATELIER DE PEINTURE

— QU PINTO VENDÉ —

HONNORAT AINE

H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat aîné* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktinol, Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Horlogerie -- Bijouterie -- Orfèvrerie

AUBERT

Rue du Glissoir

(ancienne Maison Chrestian)

— SISTERON (B.-A.) —

ASSORTIMENT COMPLET DE BIJOUX POUR MARIAGE

Bronzes d'Art et objets de fantaisie pour cadeaux

Réparations très soignées *par M. AUBERT fils, ex-élève diplômé de l'Ecole d'horlogerie de Cluses et Lauréat des ouvriers d'art.*

— **Prix Modérés** —

ATELIER DE MARÉCHALERIE

A son commerce déjà étendu, M. **A. Roubaud**, vient d'ajouter un important, atelier de **construction** et de **réparations d'instruments et de machines agricoles** ; seul dépositaire dans l'arrondissement de **faucheuses, moissonneuses, lieuses Mac-Cornick, rateaux** à bras et pour cheval, **herses américaines, houes et charrues Brabant, charrues Américaines. charrues défonseuses, charrues vigneronnes**, etc.

On y trouve également un grand assortiment de pièces de rechange pour toutes machines n'importe quelle marque.

La maison garanti toutes les réparations dont elle se charge.

AIMÉ ROUBAUD

Rue Porte-de-Provence, Sisteron

A LOUER

JOLI PETIT MAGASIN

pouvant servir à tout commerce

A VENDRE

VITRAGES EN BON ÉTAT

s'adresser au bureau du Journal.

VINS EN GROS

Grande Baisse de Prix

Bon Vin de Table à 20 fr. l'hecto

s'adresser M, FIGUIERE, route de Noyers, Sisteron.

ON PORTE A DOMICILE

En vente à la Droguerie TURIN à Sisteron

Le Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON